

Ça faisait longtemps que Charlie Hebdo ne faisait plus rire, aujourd'hui il fait pleurer

Quartiers
libres

10 janvier
2015



Il est minuit moins le quart dans le siècle. Nous sommes à un point de bascule historique sur l'islamophobie et le déchaînement du racisme en France et plus largement en Europe.

La lecture simplifiée à l'extrême par les médias de cette journée du 7 janvier 2015 va se résumer et s'imprimer dans de nombreux cerveaux « par l'attaque meurtrière contre un journal « de Gauche » par des musulmans. Cela va déstabiliser et retourner des positionnements politiques. La peur, la colère, la tétanie, l'incompréhension, la panique morale vont chez certains laisser largement place à la Haine.

Au-delà des paramètres d'opportunité militaire qui ont pu justifier le choix de ce journal par ce commando, cette attentat correspond à une logique et à une vision politique des tak-taks : précipiter l'affrontement et la radicalisation de fractions importantes de la population. *Charlie Hebdo* bénéficie d'un capital symbolique encore important à gauche : il est encore considéré comme antiraciste et incarnant la liberté d'expression par de nombreuses personnes. Ce n'est pas *Minute* ou le *Figaro* qui ont été visés.

Les tak-taks savent que si la digue antiraciste de gauche saute, alors c'est toute l'Europe qui bascule dans le déchaînement d'une violence raciste symbolique et physique dont les musulmans sont les premières proies. Dans ce scénario les guerriers tak-taks qui se fantasment en défenseurs de l'Islam espèrent que les populations musulmanes alors violemment opprimées viendront trouver protection derrière eux. Un peu comme les sionistes toujours prêts à instrumentaliser les vagues d'antisémitisme pour justifier l'existence de l'État d'Israël en refuge des populations juives opprimées, les tak-taks ont besoin de l'oppression de l'Islam pour conquérir les cœurs des croyants.

Ne soyons pas hypocrites, *Charlie Hebdo* n'est pas un ami politique. Depuis des années, il a basculé dans le camp de la pensée dominante et participe au développement d'une islamophobie de gauche. Pourtant personne ne peut ni ne doit se réjouir de l'assassinat de ses journalistes. Rien ne peut justifier cet acte dans le contexte actuel de la France. Mais cette attaque ne doit pas faire taire non plus les critiques à l'encontre de *Charlie Hebdo* et de la presse en général sur sa ligne rédactionnelle et humoristique islamophobe.

Aujourd'hui, porter la guerre dans la salle de rédaction de *Charlie hebdo*, c'est comme poser une bombe à la gare de Bologne. C'est un acte de terreur pour désorienter.

Sur cet acte, complotisme et islamophobie vont prospérer. L'attaque contre *Charlie Hebdo* permet la prise en otage de millions de personnes de confession musulmane en France et en Europe.

Les seuls gagnants de cet attentat sont les réactionnaires de tous bords, islamophobes en tête. En face, les tak-taks qui veulent le repli sur elle d'une communauté musulmane hétérogène se frottent les mains. Cette attaque, c'est un verrou qui est mis en place pour nous bloquer entre le marteau des takfirs et l'enclume du néo-libéralisme.

Les multiples sensibilités présentes dans les quartiers vont faire face à la sommation de choisir l'embrigadement à la Cause nationale ou la marginalisation et la criminalisation.

Les conditions permettant l'arrivée d'une telle catastrophe étaient réunies, nous le craignons.

Le PS a liquidé durant des années toute opposition à gauche, et surtout celle qui tentait de se construire dans les quartiers populaires. Cela a contribué à laisser le terrain libre à ce qui peut se faire de pire en matière de nihilisme. Parce qu'au delà de la ligne réactionnaire, ce qui marque ce genre d'action c'est l'impasse politique économique et sociale dans laquelle l'Europe se retrouve à chaque crise économique. Le nihilisme d'une partie des nôtres prospère sur la misère que sèment les gouvernements capitalistes en Europe.

Ce qui s'est passé ce 7 janvier, c'est la possibilité offerte par les tak-taks à ceux qui nous oppriment de couper des liens de solidarité et de détruire une communauté de destin entre croyants et non croyants. C'est la possibilité de condamner à l'avance n'importe qui en fonction de sa croyance ou de son faciès.

Les analyses biaisées servant de propagande aux pires réactionnaires, les appels à l'ordre républicain, à l'unité nationale, à la laïcité, à la liberté d'expression, à la démocratie parlementaire comme rempart face à la barbarie de l'ennemi intérieur nous tombent dessus comme une déferlante. Dans ce contexte la ritournelle sur « l'angélisme » dont la « gauche coupable » a fait preuve envers l'immigration et les Musulman.e.s risque de faire basculer bien des personnes raisonnables dans le camp de la haine de l'autre.

La population vivant en France se retrouve coincée dans ce contexte de crise économique entre l'enclume néolibérale qui ne donne pas de solution autre qu'individuelle et le marteau réactionnaire qui met les origines culturelles ou biologiques des classes populaires en compétition. La seule chose à faire est de tenir la ligne qui permette de nous sortir de ce piège : se battre collectivement pour la justice économique et sociale. Pris entre le marteau et l'enclume nous devons stopper le forgeron. Dans cette période sombre nous devons nous inspirer de ce qui se passe ailleurs dans le monde comme au Kurdistan coincé entre l'impérialisme occidental et les réactionnaires de Daesh. Ici comme ailleurs, nous avons la possibilité de créer les conditions de notre libération.

»» <http://quartierslibres.wordpress.com/2015/01/07/ca-faisait-longtemps-q...>